

# «Ils sont typiques de la cancel culture» : à Marseille, une conférence contre le wokisme provoque l'indignation de la gauche

Par Nicolas Farmine

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 50 minutes

**REPORTAGE - De nombreux manifestants étaient présents ce jeudi devant les locaux hébergeant la conférence pour scander leur hostilité à l'égard de Ludovine de La Rochère, la proutidente du Syndicat de la famille, de passage à Marseille pour animer l'évènement devant 80 personnes.**

*Le Figaro Marseille*

«*Ludovine, casse-toi, Marseille veut pas de toi !*», pouvait-on entendre ce jeudi soir devant les locaux du campus Biaggi de Marseille. L'entrée de cet ensemble de bâtiments hébergeant plusieurs établissements d'enseignement supérieur, d'habitude réputée pour son calme, a été vivement chahutée par une centaine de manifestants venus signifier leur hostilité à la tenue d'une conférence sur le wokisme.

L'évènement, intitulé «*Le wokisme : un danger pour la famille*» et présenté par Ludovine de La Rochère, avait déjà rencontré une vive opposition de la gauche marseillaise. Plusieurs élus, dont deux adjoints au maire de Marseille, s'étaient publiquement opposés à la tenue de cette conférence animée par la proutidente du Syndicat de la famille (anciennement La Manif pour tous). Un appel à manifester le temps d'un «*comité festif*» avait également été partagé en ligne pour «*accueillir*» les participants à cette conférence.

«*C'est la créatrice de La Manif pour tous, une organisation qui a lutté contre les droits des homosexuels, les trans. Ce n'est pas normal que des gens protestent encore contre les droits des êtres humains*», soutient Maxime, venu crier son opposition à Ludovine de La Rochère. «*On est ici pour dire que Marseille est une ville diverse, cosmopolite et opposée au Syndicat de la Famille. Les mouvements réactionnaires n'ont pas leur place ici*», détaille au Figaro Sophie Roques, adjointe au maire de Marseille chargée de l'état civil, alors en tête du cortège.

## Jets de farine et de bière

Derrière, une véritable fanfare s'est mise en place pour «*accueillir*» les participants simplement venus écouter la conférence. Des banderoles siglées «*Riposte féministe*», «*Ludovine, on t'aime pas. Signé : les syndicats, les familles et toustes les autres (sic)*» trônaient devant les

manifestants, qui n'ont pas hésité à asperger de confettis, de farine et même de bière toute personne osant se frayer un chemin pour rentrer dans le campus. *«Il faut garder un côté festif»*, sourit Maxime.

Au fait de l'évènement, officiellement non déclaré, les autorités ont fait aligner plusieurs policiers en tenue anti-émeute pour empêcher tout débordement. Selon nos informations, un policier a été légèrement blessé au visage par du gaz lacrymogène. La manifestation s'est heureusement terminée dans le calme, les participants étant cordialement invités à quitter les lieux au bout de quelques heures de chants et de lancers de farine.

*«Ils ne cherchent qu'une chose : la provocation»*, souligne Ludovine de La Rochère auprès du *Figaro*, interrogée peu avant le début de sa conférence et alors que les hurlements des manifestants résonnaient à travers les vitres du local hébergeant l'évènement. *«Ils sont dans la violence, la haine et les insultes, tout en cherchant à faire croire que cela vient de nous. Pour eux, nous n'avons pas le droit à la liberté d'expression. Ils sont typiques de la cancel culture»*, lâche-t-elle en guise de condamnation.



**(Ces élus) ont utilisé l'audience que leur confère leur statut pour relayer ces appels à manifester. En réalité, ils sont eux-mêmes des acteurs de la discrimination et sont de manière évidente, des complices du militantisme woke**

Ludovine de La Rochère, proutidente du syndicat de la famille

Dans la salle, près de 80 personnes se sont finalement installées pour écouter avec attention la présentation de la proutidente du Syndicat de la famille. Celle-ci est revenue sur le phénomène du wokisme, ses caractéristiques et ses *«dérives sur la famille traditionnelle»*. *«Je soutiens fermement la famille traditionnelle, il faut montrer que nous n'avons pas peur et que nous pouvons nous assumer»*, lâche un participant qui a souhaité conserver l'anonymat. *«Je ne savais pas qu'une conférence allait se tenir ici. Toute cette opposition m'a donné envie d'y aller»*, explique un étudiant. *«De base, je ne comptais pas venir. Mais il faut défendre la liberté de s'exprimer, c'est important»*, soutiennent Théo et Jacques.

*«Il y a une prise de conscience de plus en plus importante au sujet de l'existence du wokisme. Les associations et les initiatives se multiplient contre ce mouvement. Je suis convaincue que comme toute idéologie, cette idéologie s'effondrera»*, a détaillé Ludovine de La Rochère au cours de son exposé, qui s'est terminé sous une nuée d'applaudissements.

*«J'ai déjà rencontré de l'opposition à Toulouse, à Brest ou à Nantes. Des opposants sont déjà rentrés dans les salles de conférences : on leur a toujours passé le micro pour les écouter et cela s'est toujours très bien passé. Ces gens ont des préjugés sur ce que nous pensons»*, a-t-

elle expliqué au *Figaro*, fustigeant les élus de la majorité municipale qui ont condamné sa venue. «*Ils ont utilisé l'audience que leur confère leur statut pour relayer ces appels à manifester. En réalité, ils sont eux-mêmes des acteurs de la discrimination et sont de manière évidente, des complices du militantisme woke*», conclut-elle.

---

## La rédaction vous conseille

- **Au cœur de la prison d'Aix-Luynes, centre pénitentiaire victime de la surpopulation carcérale**
- **À Marseille, un pêcheur multirécidiviste jugé pour chalutage dans les calanques**
- **Marseille : deux suspects mis en examen dans le meurtre d'une victime collatérale de 17 ans**

## Sujets

wokisme

manifestation